

Print

Sommet Obama-États du Golfe: les wahhabo-atlantistes à la fête

De [Pepe Escobar](#)

Global Research, mai 24, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/sommet-obama-etats-du-golfe-les-wahhabo-atlantistes-a-la-fete/5451525>



Photo : *Obama reçoit un groupe de travail des six nations du golfe Persique à Camp David dans le Maryland USA le 14 mai 2015 (Reuters/Kevin Lamarque)*

Le sommet qu'a tenu le président des USA Barack Obama avec le Conseil de coopération du Golfe (CCG) à Camp David cette semaine relève davantage du surréalisme que de la géopolitique.

Le racket aux pétrodollars qu'est le CCG (formé de l'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis, du Qatar, du Koweït, de Bahreïn et d'Oman) réclamait à grands cris un *accord de sécurité* avec Washington similaire à la *relation spéciale* établie avec Israël. Ce n'est pas demain la veille que nous verrons cela, car cet accord doit être approuvé par le Congrès des USA, dont l'écrasante majorité est dominée par le lobby israélien.

L'option numéro deux était de réclamer à grands cris une sorte d'alliance officielle avec l'Otan, ce qui est pratiquement chose faite lorsqu'on songe à la guerre en Libye, qui était de facto une opération conjointe Otan-CCG. Appelons cela du wahhabo-atlantisme.

Chose certaine, les pays membres du CCG vont recevoir des tas d'armes américaines aussi coûteuses les unes que les autres. C'est déjà commencé en fait (quel pactole pour le complexe militaro-industriel !), avec en prime une affluence de formateurs américains. L'obtention du boni supplémentaire (l'alliance officielle) serait toutefois étonnante.



[Obama : Les US seront aux côtés des pays du golfe contre des attaques extérieures](#)

Autre réclamation à grands cris : un bouclier à toute épreuve, lire antimissile, en guise de protection contre une *agression iranienne*. Cela n'a aucun sens. Si jamais un accord sur le nucléaire était conclu à la fin juillet entre l'Iran et P5+1 (ce qui est dans l'intérêt suprême de l'UE, de la Chine et de la Russie), les relations entre Téhéran et l'Occident seront non seulement *normalisées*, mais l'Iran recevra des fonds à profusion dès que les sanctions seront levées.

Comparons cette réalité à ce à quoi aspirent vraiment la maison des Saoud, les faucons dans les Émirats et le régime de fer au Bahreïn : que les sanctions imposées à l'Iran se perpétuent jusqu'à la fin des temps et qu'il demeure à jamais un État paria aux yeux de l'Occident.

Ce qui rend cette proposition encore plus absurde, c'est que les dépenses militaires des membres du CCG dépassent de loin celles de l'Iran. Il y a aussi des divisions internes. Plus souple que les autres

pays membres, Oman a des relations amicales avec Téhéran. Puis les Émirats arabes unis ne peuvent nier tirer profit d'investissements iraniens massifs, qui passent notamment par Dubaï.

À l'issue du sommet, nous avons eu droit à l'habituel énoncé vague indiquant que les parties feront plus d'exercices militaires conjoints et collaboreront dans une foule de domaines, dont la défense antimissiles balistiques. On a aussi établi des plans en vue d'accélérer leur fourniture en armement. Enfin, ils ont souligné leur *unité* dans leur lutte contre EIIS/EIIS/Da'ech.

Méfiez-vous des vassaux qui veulent des cadeaux !

Nous savons déjà que le CCG (un sous-appendice bien situé de l'Empire britannique aujourd'hui disparu) se distingue par les milliards de dollars qu'il dépense en panoplie militaire et, dans le cas de l'Arabie saoudite, par la fixation des [prix du pétrole](#). La plupart des pays membres du CCG comptent des quantités massives de travailleurs étrangers, provenant essentiellement de l'Asie du Sud et dont le nombre est largement supérieur à la population locale, qui arrivent à peine à survivre dans des conditions de travail misérables sans disposer du moindre droit.

Une autre couche d'absurdité s'ajoute avec le Qatar et l'Arabie saoudite qui soutiennent leurs propres réseaux salafistes-djihadistes (qui ne sont pas nécessairement en conflit) en Syrie. La maison des Saoud a également lancé sa *tempête décisive* à la manière du Pentagone, une *opération cinématique* illégale de guerre et de bombardement contre le Yémen, que les officines de Washington décrivent, d'une manière toute orwellienne, comme un *effort* auquel Washington ne fait que *prêter main-forte*.

L'hystérie habituelle relayée dans les médias institutionnels aux USA prétend que EIIS/EIIL/Da'ech pourrait bientôt envahir le Texas ou bombarder New York. Cependant, la plupart des piliers du CCG demeurent paranoïaques. Dans leur vision du monde inepte, détruire le faux califat équivaut à donner plus de pouvoir au gouvernement à majorité chiite à Bagdad, dirigé par Haïdar al-Abadi du parti Dawa, qui considère les wahhabites pour ce qu'ils sont : intolérants, armés et dangereux.



Le président des USA, Barack Obama, se tourne vers le vice-premier ministre d'Oman Sayyid Fahd

bin Mahmoud Al Said (à gauche) et l'émir du Koweït, cheikh Sabah al-Ahmed al-Jabir al-Sabah (2e à gauche), lors du sommet du Conseil de coopération du Golfe (CCG) tenu à Camp David au Maryland le 14 mai 2015. (Reuters/Kevin Lamarque)

Le roi Salman, le nouveau capo de la maison des Saoud, est d'ailleurs retombé dans la paranoïa et ayant calculé qu'il n'obtiendra plus de cadeau important de l'administration évitons les conneries d'Obama, il a pétié les plombs et envoyé à sa place son nouveau prince héritier, Mohammed Ben Nayef. Qu'à cela ne tienne, c'est l'homme qui compte dans la nouvelle maison des Saoud, comme je l'ai expliqué [ici](#).

Oussama le revenant

Le fantôme d'Oussama Ben Laden en a profité pour faire une apparition remarquée.

L'article récent de Seymour Hersh, qui a mis en lumière le tissu de [mensonges](#) de la Maison-Blanche concernant l'élimination de Ben Laden, continue de faire des vagues. La plupart des révélations avaient déjà été [rapportées](#) en 2011, à partir d'autres sources.

Ce qui ressort aujourd'hui, c'est que le Service de renseignements pakistanais (ISI) avait déjà capturé Ben Laden et le gardait sous haute surveillance à Abbottābād depuis 2006. C'est un ancien cadre supérieur de l'ISI qui a mouchardé, ce qui lui a permis d'empocher une fortune [*\$25 millions, NdT*] et de se la couler douce depuis en Virginie, avec sa famille .

Un des principaux quotidiens du Pakistan était sur [l'affaire](#) depuis un certain temps. Un autre a depuis [confirmé](#) l'identité de l'informateur.

Ayant vu la CIA à l'œuvre en AfPak et en Irak, la révélation ne m'a pas surpris outre mesure, car ces gens-là n'arriveraient même pas à trouver l'une des couvertures pachtounes brunes qu'arborait Ben Laden, contrairement au mythe hollywoodien qu'est *Zero Dark Thirty* [*Opération avant l'aube – NdT*].

Quant à la mise à mort, ce n'était après tout qu'un assassinat ciblé. Puis là encore, contrairement au mythe, Ben Laden ne portait pas sa kalachnikov et n'a pas utilisé une de ses épouses comme bouclier.



[Dans le terrier du lapin : le raid contre Ben Laden était orchestré à la suite d'intenses négociations entre le Pakistan et les USA – reportage.](#)

Hersh a tout à fait raison quand il écrit ceci : *«Le mensonge en haut lieu demeure cependant le modus operandi de la politique des USA, de pair avec les prisons secrètes, les attaques de drone, les raids nocturnes des forces spéciales, etc.»*

Un maillon essentiel de toute cette mascarade est, une fois encore, la maison des Saoud, qui a le bras long. Voici la citation du tueur provenant de la principale source de Hersh à la CIA :

«Les Saoudiens ne voulaient pas que la présence de Ben Laden nous soit révélée parce qu'il était saoudien. Ils ont donc dit aux Pakistanais de le garder dans l'ombre. Les Saoudiens craignaient que nous fassions pression sur les Pakistanais pour que Ben Laden commence à nous parler des connivences des Saoudiens avec al-Qaïda. Et ils ont fait pleuvoir de l'argent,

des tas d'argent! Pour leur part, les Pakistanais craignaient que les Saoudiens fassent des révélations au sujet du contrôle qu'ils exerçaient sur Ben Laden. Ils se disaient que si les USA apprenaient de Riyad ce qu'il en était, ce serait l'enfer. Le fait que les USA ont été mis au courant de l'emprisonnement de Ben Laden par un délateur était finalement un moindre mal.»

J'ai expliqué [ici](#) pourquoi la *guerre contre la terreur* est une fraude. Ce qui est différent aujourd'hui, c'est que les véritables Maîtres de l'univers qui dirigent l'axe Washington-Wall Street semblent maintenant en avoir marre de la maison des Saoud.

Même le *New York Times* a été autorisé à publier ceci : «*Le soutien des Saoudiens au djihad afghan il y a des dizaines d'années a contribué à la création d'al-Qaïda.*» Ce genre d'affirmation n'aurait pas passé la rampe jusqu'à tout récemment. Le même article nous apprend aussi que le roi Salman «*était un recruteur royal et un collecteur de fonds pour les djihadistes en route pour l'Afghanistan, la Bosnie et ailleurs.*»

Ce n'est pas une coïncidence si ce genre d'article est publié au moment même où Salman a boudé Obama en n'allant pas à la fête wahhabo-atlantiste tenue à Camp David.

Bref, ceux-là même qui ont financé Oussama Ben Laden au départ, puis payé les Pakistanais pour qu'ils le gardent enfermé, veulent maintenant conclure toute sortes d'accords de sécurité en béton armé avec Washington pour se maintenir au pouvoir à jamais. Tout cela en continuant d'être la matrice idéologique de milliers d'autres Oussama.

Des histoires pareilles, ça ne s'invente pas.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [Obama & Gulf States summit: Party time with Wahhabi Atlanticists](#), Russia Today, 16 mai 2015

Traduit par Daniel, relu par jj pour [Le Saker francophone](#)

Pepe Escobar est l'auteur de [Globalistan: How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) (Nimble Books, 2007), [Red Zone Blues: a snapshot of Baghdad during the surge](#) (Nimble Books, 2007), [Obama does Globalistan](#) (Nimble Books, 2009) et le petit dernier, [Empire of Chaos](#) (Nimble Books).

Copyright © 2015 Global Research